



I.

There's a nimble fire in all things as Piero saw

Even the most violent passages conceal
stains of beauty on which the artist shines

an ultraviolet light like a forensic analyst
in search of evidence

excluding no hypothesis

from all that heaven allows a radiance
in the trees illuminates the wild hunt that begins

once primal man learns how to set fire to the woods
and flush his prey panicked beasts devour one another

bear on wolf lion on bear and man
beside centaurs and fauns upon them all

Each slays whatever is in reach



II.

Order begets chaos gods or monsters

Epimetheus fashions Adam and
is turned into an ape

Prometheus his twin is gutted like a fish
Zeus to torment Hera

defenestrates his own child Hephaestus
who then teaches men the art of war

In the *Visitation* John and Jesus are unborn

In the Strasbourg panel Christ is a baby
John's almost full-grown and a radiant

Magdalene dandles the squirming infant

Florence thought Piero strange and wild
for making these delectable attractions



III.

Vasari says he lived on boiled eggs and glue

could not stand crying babies clanging bells
or chanting friars that he shunned amusement

pursuing his own reveries
across the browning summer fields

Yet the canvases are antic

Animals and human beings propagate

The biology of sex is there and not
in their abundance

A dog spies a fainting nymph
a rabbit prods the flank of Venus

sperm-like tadpoles populate
a pool at Mary's feet becoming frogs



IV.

The Renaissance still trusting metaphysics

saw perfection in the circle John of Patmos
conjures a snake that coils up like smoke

Even Magdalene can't take her eyes off
his bewitching loveliness while alone

among all nature's flourishing shapes
Patmos hesitates and doubts

Resting with books open at his feet

he foresees like Dürer's angel
no end to waiting

With each page a door is closed

But the next overleaf
reveals an open window



Le Petit Chaperon Rouge



Il y avait une fois une jolie petite fille que tous aimaient rien qu'à la voir, surtout sa grand-mère, qui ne savait qu'inventer pour lui faire plaisir. Un jour, elle lui fit cadeau d'un petit chaperon de velours rouge, et comme il lui allait si bien et qu'elle ne voulait plus rien porter d'autre, on l'appela : *le Petit Chaperon Rouge*.

Un jour, sa mère lui dit :

— Tiens, Petit Chaperon Rouge, voici une part de galette et une bouteille de vin; va les porter à ta grand-mère qui est malade et faible, cela lui donnera des forces. Mène-toi en route avant qu'il ne fasse trop chaud, et débors, sois bien sage et ne quitte pas le chemin; tu risques de tomber et de casser la bouteille, et ta grand-mère n'aurait rien. Et quand tu entreras dans sa chambre, n'oublie pas de lui dire bonjour et ne va pas fureter dans tous les coins.

— Je ferai tout bien, promit le Petit Chaperon Rouge à sa mère.

Mais la grand-mère habitait loin dans la forêt, à une demi-heure du village. Or, en arrivant dans la forêt, le Petit Chaperon Rouge rencontra le loup. Comme elle ne savait pas que c'était là un méchant animal, elle n'eut pas peur de lui.

— Bonjour, Petit Chaperon Rouge, dit-il.

— Bien le bonjour, loup.

— Ou vas-tu de si bon matin, Petit Chaperon Rouge?

— Chez ma grand-mère.

— Que portes-tu sous ton tablier?

— De la galette et du bon vin. Hier, nous avons fait la fournée, et comme grand-mère est malade et faible, je veux lui faire goûter galette et vin pour qu'elle reprenne des forces.

— Ou habite ta grand-mère, Petit Chaperon Rouge?

— A un bon quart d'heure de marche dans la forêt; c'est sous les trois grands chênes que se trouve sa maison, et plus bas il y a des haies de roseaux; d'ailleurs tu la verras bien, répondit le Petit Chaperon Rouge. Et le loup se dit : « Cette tendre jeunesse est un morceau de choix,



Le Petit Chaperon Rouge